

Le procureur

Long métrage 90 mn



Écrit et réalisé par
Christian Thiam

Produit par
Moctar Ndiouga Bâ

DOSSIER ARTISTIQUE

Contacts

+221 78 146 25 00 – mediatik94@hotmail.com
<http://www.moctarnba.com/>



Sommaire

Fiche technique

Note du producteur

Note du réalisateur

Synopsis

Bio filmographie réalisateur

Casting principal

Univers visuel et atmosphère

Fiche technique

Titre :	LE PROCUREUR
Pitch :	<p>La saison des pluies s'annonce, une succession d'agressions mortelles se produisent dans cette banlieue d'une capitale africaine victime d'inondations récurrentes.</p> <p>Le Procureur de la République, et son duo d'inspecteurs singuliers, mènent l'enquête.</p> <p>L'enquête s'emballe lorsque des liens apparaissent entre ces agressions, et les hautes sphères du pouvoir.</p> <p>Dès lors, une lutte à mort s'engage entre nos protagonistes atypiques.</p>
Durée :	90 minutes
Genre :	Polar
Auteurs :	Christian Thiam
Réalisateur :	Christian Thiam
Producteur :	Moctar Ndiouga Bâ
Pays d'origine :	Sénégal
Nationalité :	Sénégal
Langue de tournage :	Français
Lieux de tournage :	Dakar
Date de tournage :	Octobre 2023

Note du producteur

« **Le Procureur** » de Christian Thiam, suit « Ramata » de Léandre-Alain Baker, « **Teuss Teuss** » et « **Dakar Trottoirs** » de Hubert Laba Ndao, entre-autres films en développement ou déjà produits, selon la ligne éditoriale que nous menons, à savoir une tentative de raconter sans misérabilisme ni angélisme l'Afrique urbaine d'aujourd'hui, et ce avec la nouvelle génération de réalisateurs africains que nous souhaitons accompagner.

Après des études de cinéma dans un institut prestigieux à New York (cf bio réalisateur), Christian Thiam est rentré au Sénégal, et dans notre démarche de développement, avons choisi de travailler sur son premier long métrage de fiction.

Le Procureur se voudrait être au final un film de genre, basé sur une intrigue policière singulière.

L'intrigue s'insère dans une réalité sociologique spécifique comme on peut le constater aujourd'hui dans les grandes villes africaines comme Dakar, Abidjan, Lagos, Naïrobi etc. Ici, les partis pris artistiques sont destinés à conférer au film un caractère « Entertainment ».

Dès lors, la stratégie que nous mettons en œuvre repose sur un dispositif de film d'action : casting, mise en scène, méthodologie de travail (work flow).

Le plan de financement escompté reposera au-delà des subventions, sur une démarche de commercialisation produit et de financements innovants, ainsi que de coproductions.

Du point de vue de la production, nos partis pris techniques et financiers sont fondés sur un modèle économique adapté à nos réalités endogènes, que nous maîtrisons grâce aux expériences capitalisées durant les 30 années passées.

Nous sommes dans la phase de pré-production, et le tournage est prévu pour le mois d'octobre 2023.

Moctar Ndiouga Bâ
Producteur

Note d'intention du réalisateur

Le Procureur raconte le combat contre un appareil politique rongé par la corruption.

Le Procureur Florian Gackou, secondé par deux inspecteurs dont les profils sont radicalement différents, sont engagés dans une lutte résolue contre la corruption et l'insécurité.

L'inspecteur Yéléni Samaké, manifestement à l'abri du besoin, s'est engagée dans la police par idéal.

L'inspecteur Leity Sow, ancien militaire ayant fait partie d'une unité d'élite, a intégré les rangs de la police par conviction, fort de son passé militaire.

Tous deux forment un binôme solide, mais atypique.

L'intrigue relate en parallèle la quête de justice, et les pratiques criminelles de politiciens corrompus, dont les premières victimes sont les citoyens.

Le film expose des situations troubles, et pose des questions. Les « Justes », même s'ils parviennent à mettre hors d'état de nuire un réseau de politiciens véreux, n'obtiennent pas totalement gain de cause. Il n'y a donc pas vraiment de morale dichotomique dans l'épilogue de l'intrigue, qui nous mène au sein des hautes sphères de la République.

Le combat entre le bien et le mal, le ying et le yang, symbolisé par le tatouage commun à Leity et au Ministre, nos principaux protagonistes, est comme circulaire, infini, entre deux forces égales, qui s'équilibrent sans que l'une ne puisse jamais définitivement prendre le dessus sur l'autre.

La mise en scène sera à l'image du scénario, et des relations entre les personnages. Tendue, imprévisible, et sans fioriture. Du classique avec une alternance de plan fixe en extérieur servant à capturer le charme de cette ville africaine où se déroule l'intrigue, et des plans serrés en intérieur pour renforcer les émotions des personnages, qui permettront de bien camper l'action dans son environnement moderne africain, tout en suscitant une empathie du public.

Le film présentera une Afrique multiple, tel que les Africains de ma génération la vivent. Une Afrique des villes, sans complexes, en proie à ses contradictions propres, et modernes dans sa démarche.

Pour ce faire, nous aurons recours à un « workflow » qui s'appuiera sur les techniques numériques de dernières générations.

Au final j'espère réaliser un film d'un genre nouveau, qui bien qu'étant africain dans son contexte, et sa géographie, demeurera universel dans son approche cinématographique et narrative.

Christian Thiam
Réalisateur

Synopsis

Dans une Afrique où la corruption étend ses tentacules dans les plus hautes sphères de l'Etat, des soupçons pèsent sur le tout puissant Ministre d'Etat Daouda Keita, qui tente de s'accaparer des terres d'une banlieue dont le sous-sol regorge de ZIRCON (minerais rare).

Le Procureur de la République, Florian Gackou, charge ses deux inspecteurs atypiques, Leity Sow et Yéléni Samaké de mener l'enquête pour faire la lumière sur ce dossier.

Tout part d'une série d'agressions survenues cette banlieue. Le Bureau du Procureur est saisi, parce que l'une des victimes de ces agressions n'est autre que la maîtresse attirée d'un ponton du régime.

Très vite, ils découvrent un lien entre les agressions, une multinationale, la COMEXCO, et le tout puissant Ministre d'Etat Daouda Keita.

Le plan machiavélique à opérer, consiste à inciter les populations de cette banlieue à accepter d'être déplacées, d'une part en bloquant les financements relatifs aux travaux destinés à endiguer les inondations récurrentes qui surviennent pendant la saison des pluies qui s'annonce, et d'autre part en instaurant un climat de terreur par ces agressions répétées.

L'enquête s'emballe, quand des liens anciens sont mis à jour entre Leity et le Ministre, tous deux ayant fait partie d'une unité d'élite mais clandestine de l'armée nationale, répondant à un code d'honneur singulier, déployée dans le passé pour libérer une région sécessionniste du pays.

Sous les ordres de l'homme de main du Ministre, Gorgui, les éléments de cette unité d'élite se chargent de faire le sale boulot.

Dans le même temps, Malika Sidibé, maîtresse du Ministre, se charge en lien avec Omar Sembène, Questeur de l'Assemblée Nationale, du blocage des fonds, et de la transaction financière avec la COMEXCO, la société minière qui convoite le ZIRCON.

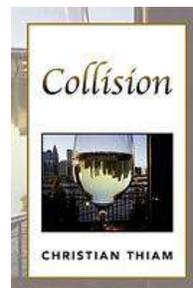
La violence, nourrie par l'appât du gain, entraîne la mort de Mayrahm, jeune femme de la banlieue impliquée dans le camp du Ministre, alors qu'entre elle et Yéléni, une amitié sincère et profonde commence à naître. Sa mort entraînera une accélération de l'enquête, de même qu'elle révélera la vraie nature de chacun des protagonistes.

Dès lors, inéluctablement, la confrontation finale entre Leity Djélany Sow, et le Ministre d'Etat Daouda Keita, dans une sorte de « OK Corral », sans témoin, conduit à l'épilogue du postulat qui sous-tend l'intrigue du film : « dum spiramus tuebimur » (tant qu'on respire, on défend).

Le réalisateur



Né au Sénégal, Christian Thiam a émigré aux Etats Unis au début des années 90. Il s'installe d'abord à Houston au Texas où il poursuit des études en Macro Economie à la Texas Southern University.



Pendant qu'il étudie à l'université, Christian reconnecte avec sa passion pour la littérature, et écrit son premier roman intitulé **Collision** qui sera publié en 2008 à New York par les éditions Xlibris.

Sa passion pour l'écriture le pousse vers le cinéma. En effet il désire pouvoir mettre ces écrits en images. En 1997 il quitte Houston pour New York où il intègre la prestigieuse école de cinéma Tisch de l'université NYU (New York University).

Un an plus tard, pendant qu'il était encore étudiant, il fait son premier stage dans l'industrie du cinéma avec le réalisateur Spike Lee dans le tournage de la comédie : **Freak** avec l'acteur John Leguizamo, en tant qu'assistant de réalisation. Cette expérience confirme l'amour qu'il porte pour le 7ème art.

En 2000 il a l'opportunité de se rendre en Somalie, où il réalise une publicité destinée à l'Afrique de l'Est pour le compte de l'Unicef. La publicité était faite pour célébrer « **la journée de l'enfant Africain** ». De retour aux Etats Unis, Christian s'associe avec un journaliste immigré Sénégalais et ensemble ils créent un site d'information focalisé sur l'Afrique. Yolele.com est née, c'est une véritable plateforme de télé sur le net. Parallèlement Christian réalise une émission d'actualité Africaine pour le compte d'une chaîne publique basée à Manhattan dénommée Manhattan Neighborhood Network (MNN). L'émission est bimensuelle **Une Heure d'Afrique**. Il réalise l'émission pendant un an avant de quitter pour se consacrer à ces propres projets.

En 2004 il réalise son premier documentaire intitulé : **Samba Kane : Life in Prison**. Un film documentaire sur un immigré sénégalais enfermé à perpétuité à Denver dans l'Etat du Colorado. Pour les besoins de ce documentaire, le réalisateur a obtenu l'autorisation de s'introduire dans la prison avec sa caméra pour y interviewer le détenu.

Le documentaire a été diffusé à la TV d'Orange, et par les chaînes sénégalaises : 2STV et DTV.

En 2005 il réalise le pilote d'un show de cuisine africaine pour la chaîne Américaine **Food Network** intitulé **Breaking Bread**. Le pilote est tourné au Sénégal avec le soutien du Ministère du Tourisme, et il est produit par la maison de production américaine : **Resolution Pictures**.

En 2006 il réalise un second documentaire intitulé : **ANOCI : les dessous d'un sommet**. Ce documentaire a été produit par le Forum Civil du Sénégal, et il chronique la gestion de l'ANOCI par le fils de l'ancien Président de la République.

En 2014 Christian récidive avec un documentaire sur le conflit en Casamance intitulé : **Casa Di Mansa** ce film de 52 minutes chronique le conflit long de 32 ans dans la région sud du Sénégal.

Installé à Dakar depuis 2013, Christian enseigne la Réalisation et le montage à l'Institut Sup'Imax de Dakar de même qu'à l'université Gaston Berger de St Louis.

Son dernier long-métrage, **Mamy Watta (2021)** est actuellement en exploitation.

Casting principal

LEITY
Carlou D

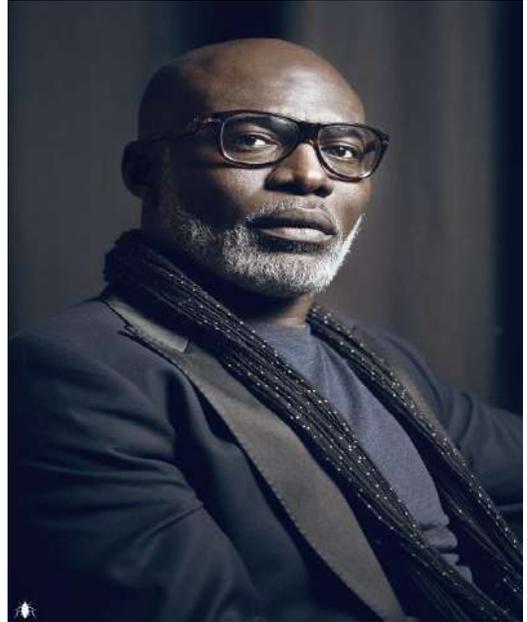


YELENI
Mouna Ndiaye



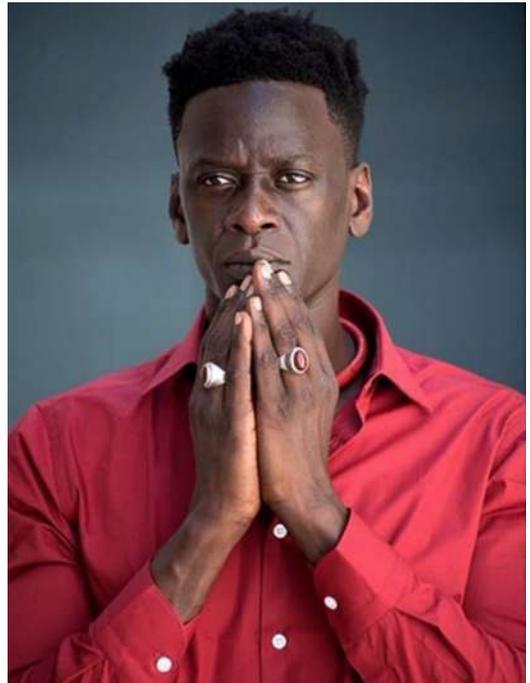
FLORIAN GACKOU

Eriq Ebouaney



DAOUDA KEÏTA

Souleymane Séye Ndiaye



Univers visuel et atmosphère



